

Il y a ici plus que Salomon !

Or l'enfant grandissait et se fortifiait en esprit. Il était rempli de sagesse et la grâce de Dieu était sur lui.

Les parents de Jésus allaient chaque année à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Lorsqu'il eut 12 ans, ils y montèrent avec lui comme c'était la coutume pour cette fête. Puis, quand la fête fut terminée, ils repartirent, mais l'enfant Jésus resta à Jérusalem sans que sa mère et Joseph s'en aperçoivent. Croyant qu'il était avec leurs compagnons de voyage, ils firent une journée de chemin, tout en le cherchant parmi leurs parents et leurs connaissances. Mais ils ne le trouvèrent pas et ils retournèrent à Jérusalem pour le chercher.

Au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des maîtres ; il les écoutait et les interrogeait. Tous ceux qui l'entendaient étaient stupéfaits de son intelligence et de ses réponses. Quand ses parents le virent, ils furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi as-tu agi ainsi avec nous ? Ton père et moi, nous te cherchions avec angoisse. » Il leur dit : « Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ? » Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Puis il descendit avec eux pour aller à Nazareth et il leur était soumis. Sa mère gardait précieusement toutes ces choses dans son cœur. Jésus grandissait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

La sagesse du roi Salomon, démontrée par son jugement dans le cas de deux femmes prostituées, est devenue proverbiale. Si nous disons qu'une personne est aussi sage que Salomon, nous voulons dire qu'elle est remarquablement sage, au-delà du commun. Pour les anciens Israélites, la sagesse de Salomon faisait partie de sa gloire et de la leur en tant que nation. Le grand roi David avait construit une nation ; son fils Salomon l'a rendue glorieuse. C'était l'âge d'or !

Mais le temps passe. Plusieurs générations plus tard, après la désagrégation du royaume, après sa défaite militaire et après 70 ans d'exil en Babylone, le peuple juif rêvait de l'âge de Salomon et d'un autre fils de David qui serait plus grand et plus sage que Salomon. Lui restaurerait le royaume de Dieu et la gloire d'Israël. Du fait, ce Messie, comme on l'appelait, est venu. Nous venons de célébrer sa naissance. Les anges qui avaient annoncé sa naissance à Marie avaient précisé qu'il serait grand et serait appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnerait le trône de David, son ancêtre. Aujourd'hui, nous entrevoyons sa sagesse, qui dépasse sans mesure celle de Salomon. En effet, comme Jésus lui-même l'a dit, « Il y a ici plus que Salomon ! » Mt 12.42.

Revenons sur la sagesse de Salomon. Comment était-elle ? Lorsque Dieu est apparu à Salomon, celui-ci demande à Dieu, « Accorde donc à ton serviteur un cœur apte à écouter pour juger ton peuple, pour distinguer le bien du mal ! » 1 Rois 3.9. Dieu, tellement content de sa demande d'intelligence pour exercer la justice, promet de lui donner « un cœur si sage et si intelligent qu'il n'y a eu avant toi et qu'on ne verra jamais personne de pareil à toi. » 1R 3.12. L'Eternel a tenu sa promesse, de sorte qu'après que Salomon ait prononcé son jugement entre les deux femmes, « Tout Israël apprit le jugement que le roi avait prononcé et l'on éprouva de la crainte envers lui. En effet, on avait constaté qu'il bénéficiait de la sagesse de Dieu pour exercer la justice. » 1R 3.28.

Dans les chapitres suivants, la Bible insiste que la sagesse, l'intelligence et la connaissance de Salomon dépassaient celles de tout autre homme, et que « De tous les peuples on venait pour

écouter la sagesse de Salomon, de la part de tous les rois de la terre qui en avaient entendu parler. »
1R 5.14. Voilà pourquoi le temps de David et surtout de Salomon a constitué l'âge d'or pour Israël.

Précisons la nature de la sagesse de Salomon. L'aspect principal n'était pas ses grandes connaissances ni son intelligence, mais la capacité de distinguer le bien du mal et d'administrer la justice. C'est-à-dire, Salomon connaissait la volonté de Dieu et savait la mettre en pratique. Il distinguait l'ordre des choses que Dieu avait établi et agissait en conformité avec cet ordre. C'est là la sagesse du point de vue biblique. En effet, « Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Eternel. La connaissance du Dieu saint, voilà en quoi consiste l'intelligence. » Pr 9.10.

Mais hélas, « Plus on s'élève et plus dure sera la chute. » Salomon n'a pas pu tenir le coup. Il s'est permis de multiplier ses femmes et ses concubines dont beaucoup de femmes étrangères, c'est-à-dire païennes et idolâtres. Elles ont détourné son cœur de l'Eternel et l'ont entraîné à suivre leurs dieux. Rien de surprenant. Le cœur de l'homme est mauvais. Aucune personne n'a jamais pu distinguer parfaitement le bien du mal ni pratiquer parfaitement le droit et la justice. Notre intérêt propre ne nous permet pas d'aimer l'Eternel, notre Dieu, de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre force ni d'aimer notre prochain comme nous-mêmes. La vraie sagesse — c'est-à-dire le discernement et la mise en pratique de la volonté de Dieu — nous échappe. Il a donc fallu plus que Salomon. Il a fallu la naissance d'un nouvel homme, un homme sans la corruption du péché hérité d'Adam, un homme rempli de la sagesse.

Ce nouvel homme est Jésus. Qu'il soit plus que Salomon se voit dans ce court récit de sa jeunesse dans l'Evangile de Luc. Après nous avoir informé de la naissance, de la circoncision et de la présentation de Jésus dans le temple à Jérusalem, Luc nous dit que « l'enfant grandissait et se fortifiait en esprit. Il était rempli de sagesse et la grâce de Dieu était sur lui. » Puis il nous raconte un exemple de cette sagesse lorsque Jésus avait 12 ans. La famille avait voyagé à Jérusalem pour fêter la Pâque. Après la fête, la famille est partie mais Jésus est resté dans le temple pour parler de la Bible avec les spécialistes. « Il les écoutait et les interrogeait. Tous ceux qui l'entendaient étaient stupéfaits de son intelligence et de ses réponses. » Le troisième jour, ses parents, perplexes et un peu choqués, l'ont retrouvé et l'ont fait rentrer avec eux. Ensuite Luc répète que « Jésus grandissait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes. »

Le prophète Esaïe avait dit au sujet de Jésus : « L'Esprit de l'Eternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et de discernement, Esprit de conseil et de puissance, Esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel. » Es 11.2. C'est pourquoi, déjà à l'âge de 12 ans, Jésus est resté dans le temple « assis au milieu des maîtres ; il les écoutait et les interrogeait. Tous ceux qui l'entendaient étaient stupéfaits de son intelligence et de ses réponses. » C'est aussi pourquoi, plus tard, à l'âge de 30 ans, « Il se rendit dans sa patrie, et il enseignait dans la synagogue, de sorte que ceux qui l'entendirent étaient étonnés et disaient : 'D'où lui viennent cette sagesse et ces miracles ?' » Mt 13.54.

Luc nous présente alors, le nouvel homme, Jésus. Il n'est pas comme Salomon ni comme aucun autre homme. Il est le Fils de Dieu ; il le sait et le déclare à ses parents : « Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ? » Toutefois, en tant que vrai homme, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes.

« Le terme de sagesse désigne la connaissance vraie de Dieu, de soi-même, des hommes et des choses, dans la mesure où l'exige à chaque fois la juste appréciation de la situation donnée ; de là résulte un parfait savoir-faire en toute chose. On voit que Luc prend l'humanité de Jésus au sérieux ; il admet en lui une croissance réelle, au moral comme au physique. Pour la première fois s'accomplissait sur la terre le développement normal de l'enfance à la jeunesse. Aussi le regard

divin reposait-il satisfait sur cet enfant qui réalisait enfin la pensée créatrice. » Godet, F. Commentaire sur l'Evangile de Saint Luc, I, p. 204.

C'est-à-dire, cela a été la première fois qu'un enfant humain a réalisé l'idéal de l'humanité, le dessein de Dieu. Son développement a été parfait, libre de tout défaut héréditaire ou acquis. Tandis qu'en nous, nous voyons sans exception aucune, le développement de la nature pécheresse qui nous pousse à faire du mal et à négliger le bien, en Jésus, le deuxième Adam, nous voyons le véritable développement de l'homme à l'image de son créateur. Il était rempli de sagesse et la grâce de Dieu était sur lui. Il y a ici plus que Salomon !

Très bien pour Jésus ! Plutôt, très bien pour vous et moi ! L'apôtre Paul explique pourquoi dans sa première lettre aux Corinthiens : « Considérez, frères et sœurs, votre propre appel : il n'y a parmi vous ni beaucoup de sages selon les critères humains, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour couvrir de honte les sages... afin que personne ne puisse faire le fier devant Dieu. C'est grâce à lui que vous êtes en Jésus-Christ, lui qui est devenu, par la volonté de Dieu, notre sagesse, notre justice, la source de notre sainteté et notre libérateur, afin, comme il est écrit, que celui qui veut éprouver de la fierté mette sa fierté dans le Seigneur. » 1Co 1.26-31.

L'Evangile de Jésus-Christ nous proclame non seulement que la mort de Jésus compte pour la nôtre, mais aussi que sa vie, sa sagesse, sa justice, et sa sainteté comptent pour les nôtres. Là où Salomon — et toute personne — a échoué, Jésus a réussi. Il a toujours discerné la volonté de son Père et l'a mise en pratique. Il n'a jamais échoué. En effet, « il a été tenté en tout point comme nous, mais sans commettre de péché. » Hé 4.15. Cette sagesse, cette obéissance et conformité parfaite à la volonté de Dieu et à l'ordre de sa création, Dieu l'accorde à nous. C'est grâce à lui que vous êtes en Jésus-Christ, lui qui est devenu, par la volonté de Dieu, notre sagesse, notre justice, la source de notre sainteté et notre libérateur. Paul l'a répété dans le texte d'Ephésiens que nous avons lu toute à l'heure :

Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis... en Christ ! En lui, Dieu nous a choisis avant la création du monde pour que nous soyons saints et sans défaut... En lui, par son sang, nous sommes rachetés, pardonnés de nos fautes, conformément à la richesse de sa grâce. Dieu nous l'a accordée avec abondance, en toute sagesse et intelligence... En lui nous avons été désignés comme héritiers... En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Evangile qui vous sauve, en lui vous avez cru et vous avez été marqués de l'empreinte du Saint-Esprit qui avait été promis. Il est le gage de notre héritage en attendant la libération de ceux que Dieu s'est acquis pour célébrer sa gloire. Ep 1.3-4, 7-8, 11, 13-14.

Les parents de Jésus n'ont pas compris pourquoi il était resté dans le temple à Jérusalem. Ils n'ont pas compris non plus sa parole : « Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ? » Néanmoins, « Sa mère gardait précieusement toutes ces choses dans son cœur. » Marie méditait la parole de son fils, et elle observait sa sagesse et les manifestations de la grâce de Dieu qui était sur lui. Elle a vu et compris qu'« Il y a ici plus que Salomon ! » Du coup elle faisait partie des femmes qui, avec les disciples, suivaient Jésus durant sa vie terrestre. Elle essayait de comprendre son fils et de mettre sa parole en pratique. Elle aussi a grandi en sagesse et en grâce devant Dieu et les hommes.

Dieu veut effectuer la même chose dans notre vie, nous faire grandir en sagesse. C'est toujours Paul, l'apôtre des non-Juifs, qui nous fait comprendre ces choses. Il écrit :

A chacun de nous la grâce a été donnée à la mesure du don de Christ... C'est lui qui a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme bergers et enseignants. Il l'a fait pour former les saints aux tâches du service en vue de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à la maturité de l'adulte, à la mesure de la stature parfaite de Christ. Ainsi, nous ne serons plus de petits enfants, ballottés et emportés par tout vent de doctrine, par la ruse des hommes et leur habileté dans les manœuvres d'égarement. Mais en disant la vérité dans l'amour, nous grandirons à tout point de vue vers celui qui est la tête, Christ. Ep 4.7, 11-15.

Frères et sœurs, Salomon avait demandé à Dieu « un cœur apte à écouter pour juger ton peuple, pour distinguer le bien du mal ! » et cela lui a été accordé. Jésus-Christ nous invite dans sa parole : « Si l'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans faire de reproche, et elle lui sera donnée. » Salomon a reçu un don extraordinaire de sagesse. Mais en Jésus, il y a plus que Salomon, beaucoup plus ! Jésus est le parfait fils de Dieu, le nouvel homme qui est devenu, par la volonté de Dieu, notre sagesse, notre justice, la source de notre sainteté et notre libérateur. Confiez-vous donc en lui et laissez vous transformer par le Saint-Esprit à la stature parfaite de Christ. Amen !

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.